

MARIAGE GAI

Cotler invite les opposants à se rallier au projet de loi

Page A 3



VATICAN

Le pape Jean-Paul II est hospitalisé d'urgence pour des troubles respiratoires

Page A 8

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. XCVI N° 21

LE MERCREDI 2 FÉVRIER 2005

87c + TAXES = 1\$

Commandites: qui dit vrai?

- Gagliano s'emploie à contredire Guité
- Le juge Gomery reste

ALEC CASTONGUAY

Ottawa — Après avoir fait un véritable mea-culpa et soutenu avec fermeté qu'il ne fallait pas confondre «erreurs» et «préjugés», le juge John Gomery a décidé, sans surprise, qu'il avait toute l'impartialité nécessaire pour demeurer à la tête de la Commission d'enquête sur le scandale des commandites. Fort de son autorité renouvelée, qui n'est pour l'instant pas contestée par Jean Chrétien en Cour fédérale, le juge a pu entendre hier le témoignage de l'ex-ministre Alfonso Gagliano, l'une des pièces maîtresses du casse-tête des commandites.

La première journée d'audience de l'ancien ministre des Travaux publics et responsable politique des commandites entre 1997 et 2002 a été marquée par de nombreuses contradictions dans le témoignage d'Alfonso Gagliano. D'abord avec les documents rendus publics hier à la commission, puis avec les déclarations sous serment de Chuck Guité, l'ancien fonctionnaire en charge des commandites.

Très tôt, il était visible qu'Alfonso Gagliano utiliserait la même ligne de défense que son ancien chef de cabinet la semaine dernière, Jean-Marc Bard, à savoir qu'il ne faisait «que des suggestions de commandites», sans prendre «aucune décision». «J'avais un rôle consultatif, a-t-il dit. Les fonctionnaires à Ottawa voulaient vérifier avec un politicien sur le terrain [au Québec] si les activités à commanditer allaient dans le bon sens.

VOIR PAGE A 8: COMMANDITES

CHUM: le recteur Lacroix joue son va-tout

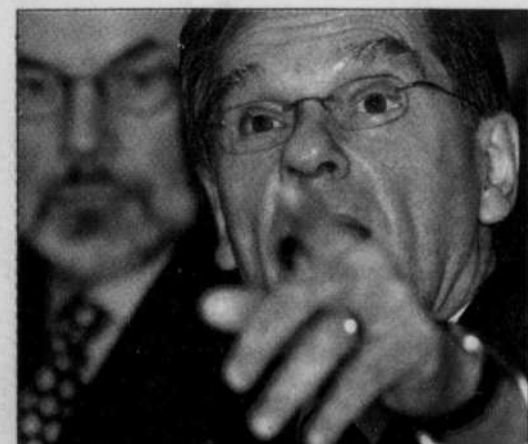
Québec doute encore de la sécurité du site Outremont, constate-t-il

KATHLEEN LÉVESQUE

Toujours combatif, le recteur de l'Université de Montréal, Robert Lacroix, a lancé hier une dernière salve d'arguments en faveur du projet d'implantation du CHUM et des facultés des sciences de la santé à Outremont.

A quelques heures ou quelques jours du choix du gouvernement pour le site où sera construit le futur Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), M. Lacroix a rappelé qu'il s'agissait d'un débat de société et non d'une «guerre de pouvoir» ou «d'egos». Mais, du coup, l'homme qui est à quatre mois de la fin de son mandat a rappelé sa longue carrière dans l'analyse de l'économie du savoir. «Quand je parle d'une technopole du savoir et de son impact sur l'économie, je pense que j'ai un peu de crédibilité à cet égard», a-t-il lancé.

VOIR PAGE A 8: CHUM



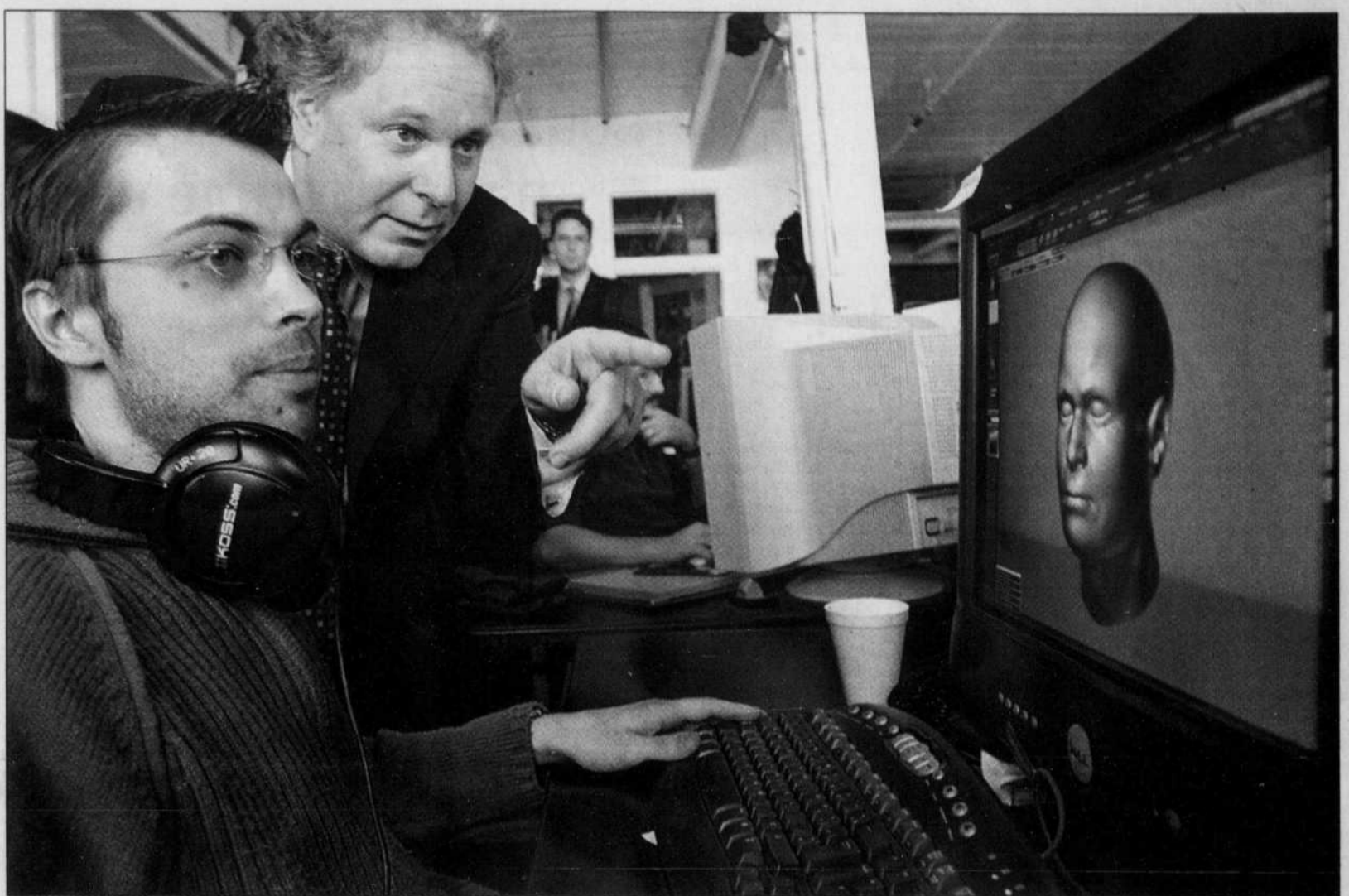
JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Le recteur de l'UdeM, Robert Lacroix, en conférence de presse, hier, à Montréal.

INDEX

Actualités	A 2	Éditorial	A 6
Annonces	A 4	Idées	A 7
Avis publics	B 6	Météo	B 6
Carrières	B 4	Monde	A 5
Culture	B 7	Mots croisés	B 6
Décès	A 4	Sports	B 6
Économie	B 1	Télévision	B 7

Ubisoft accro à Montréal

700 millions seront investis d'ici cinq ans pour passer de 1000 à 2000 employés



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Sébastien Legrain, un membre de l'équipe montréalaise d'Ubisoft, en compagnie du premier ministre Jean Charest, hier, peu après l'annonce de l'entreprise d'investir 700 millions pour doubler la taille de son studio, permettant ainsi l'apport de 1000 nouveaux emplois.

FRANÇOIS DESJARDINS

Montréal confirme une fois de plus son statut d'étoile montante du jeu vidéo. Préférant la métropole à trois autres villes où il songeait asseoir ou rehausser sa présence, le créateur Ubisoft a annoncé hier son intention d'investir jusqu'à 700 millions de dollars sur cinq ans afin de doubler la taille de son studio de développement québécois, lequel compte déjà 1000 artistes, programmeurs et ingénieurs.

Mais l'entreprise française, dont les artisans d'ici ont créé *Splinter Cell*, *Prince of Persia* et *Myst IV*, n'est pas seule dans l'aventure.

D'abord, Québec allongera jusqu'en 2010 le crédit d'impôt de 37,5 % sur les salaires dans la production multimédia et injectera 17,6 millions dans le cadre de divers programmes réguliers. De plus, pour avoir subitement fait passer ce crédit de 50 % à 37,5 % en 2003, après l'élection des libéraux sous Jean Charest, Québec indemniserait Ubisoft à hauteur de 29,7 millions. Enfin, Ottawa fera une

contribution remboursable de cinq millions.

La somme de 17,6 millions avancée par Québec renferme par ailleurs une tranche de 5,3 millions qui sera affectée à la mise sur pied prochaine d'un «centre de formation spécialisé en jeu électronique». Pas plus tard qu'en décembre, Ubisoft disait souffrir d'une pénurie de main-d'œuvre en spéculant sur d'éventuelles façons d'y remédier, notamment par une forme de partenariat public-privé.

VOIR PAGE A 8: UBISOFT



TOMAS MUSCIONICO-LE CIRQUE DU SOLEIL
Une scène de KA, une création monumentale du Cirque du Soleil lancée demain soir à Las Vegas.

Follow the money

Demain à Las Vegas, le Cirque du Soleil lance KA, une machine de 265 millions

Avec sa salle à la fine pointe du design et de la technique, KA, le nouveau spectacle du Cirque du Soleil, a coûté plus d'un quart de milliard de dollars et va nécessiter un bon million et demi par semaine pour tenir ses profitables promesses. Un pari impossible? Pas pour Las Vegas, la capitale intergalactique du divertissement.

STÉPHANE BAILLARGEON

Las Vegas — À ce niveau, les budgets de création prennent des proportions esthétiques. Oubliez les données officielles, prétendant que KA, le nouveau spectacle du Cirque du Soleil, a coûté 200 millions de dollars canadiens. Selon des informations révélées la semaine dernière par la presse britannique, il faut ajouter au moins 65 millions à cette somme pour atteindre l'inimaginable sommet.

Au total, KA aura nécessité l'équivalent

d'à peu près quatre années de budget du Conseil des arts et des lettres du Québec et bien plus que tout l'argent dépensé par le TNM depuis sa création, il y a 60 ans. Comme si ce n'était pas suffisant, il faut encore ajouter un million et demi par semaine pour faire rouler la monumentale machine.

Même les productions cinématographiques hollywoodiennes les plus ambitieuses atteignent rarement ces pointes himalayennes. Le prochain film de la série Batman demandera une centaine de millions de moins.

VOIR PAGE A 8: KA

ACTUALITÉS

Travail-famille: Québec retarde le dépôt de sa politique

■ À lire en page A 2

enfin!

couleur
JAZZ
91,9

Radio Nord Communications
en partenariat avec L'Équipe Spectra

LES ACTUALITÉS

COMMANDITES

SUITE DE LA PAGE 1

J'ai tellement fait le tour du Québec que je savais où étaient les besoins et où nous devions avoir une présence en fonction des régions qui ont voté OUI en 1995 au référendum.

M. Guité venait bel et bien le voir chaque début d'année fiscale avec une liste d'événements à commander et les montants concernés. Il y avait alors une «discussion» et souvent Jean Pelletier, le chef de cabinet de Jean Chrétien, se joignait à eux. Mais le tout restait du domaine de l'information et aucune décision n'était prise à ce moment, a soutenu Alfonso Gagliano.

Or Chuck Guité a pourtant assuré lors de son témoignage devant la commission qu'il y avait bien des «décisions» qui étaient prises par Alfonso Gagliano et Jean Pelletier. M. Guité a aussi affirmé que toutes les commandites de plus de 25 000 \$ devaient être approuvées par M. Gagliano. «Je suis en total désaccord! a répliqué l'ancien ministre. J'ai toujours dit que je donnais mon avis sur les événements et les montants, mais je n'ai jamais pris de décision [...] et je n'ai jamais discuté des agences de publicité.»

Les documents rendus publics hier par la commission vont pourtant dans le même sens que le témoignage de Chuck Guité et contredisent Alfonso Gagliano. D'après les documents, M. Gagliano est directement intervenu dans l'octroi de 26 contrats de commandites totalisant plus de 3,5 millions de dollars.

L'une des interférences politiques concerne une commandite de 10 000 \$ accordée à la Banque commerciale italienne du Canada (BCIC). En août 1998, la BCIC demande une subvention au ministre pour son tournoi de golf annuel. Le 11 septembre, l'assistante de Chuck Guité, Huguette Tremblay, s'interroge sur cette commandite. Elle écrit à une assistante au bureau d'Alfonso Gagliano: «On m'a dit que le ministre Gagliano avait donné son accord pour qu'il [BCIC] reproduise le mot-symbole Canada. Peux-tu m'informer à savoir si le ministre a déjà approuvé cette commandite? Si oui, je l'inclurai dans le contrat de Gosselin Communications stratégiques.»

Trois jours plus tard, Huguette Tremblay informe la BCIC que la commandite de 10 000 \$ avait bel et bien été approuvée par le bureau du ministre Gagliano. Hier, le témoignage de M. Gagliano n'a pu se rendre jusqu'à cet exemple précis et le ministre n'a donc pas pu expliquer pourquoi il avait pris une décision et non pas fait une simple suggestion de commandite dans ce cas.

L'ancien ministre a également contredit Chuck Guité sur la fréquence de leurs rencontres. Alors que le fonctionnaire disait avoir des rencontres régulières avec Alfonso Gagliano pour parler de commandites, soit en moyenne une fois par semaine, l'ancien ministre s'est encore dit «en total désaccord» avec ces affirmations.

«Je le rencontrais environ 10 à 12 fois par année et ce n'était pas toujours sur les commandites. On parlait de commandites peut-être trois ou quatre fois par année», a soutenu Alfonso Gagliano. «Alors pourquoi, dans une entrevue accordée à RDI en mars 2004, vous disiez rencontrer M. Guité seulement trois ou quatre fois par année en tout?», a demandé M. Bernard Roy, le procureur de la commission.

«Je ne sais pas», a laconiquement répondu M. Gagliano. «Mais relisez le texte, c'est très clair pourtant, vous avez dit trois ou quatre fois seulement et pas toujours sur les commandites», a lancé le juge Gomery, visiblement exaspéré. «Ca n'a pas d'importance, dix fois ou quatre fois! Ça change quoi? Je le voyais de temps en temps, même si le nombre varie, pour moi, ça ne change rien», a lancé Alfonso Gagliano.

Gomery reste en place

Toutes ces contradictions ont donné lieu à une drôle de coïncidence avec les événements du matin, puisque, dans la demande de récusation de Jean Chrétien, il était reproché au juge d'avoir affirmé aux médias que des témoins avaient menti devant lui, sans dire lesquels. La journée d'hier, marquée par les contradictions évidentes entre les témoignages de Chuck Guité et d'Alfonso Gagliano, lui donne donc raison.

Le juge a d'ailleurs répliqué à cette partie de la demande en récusation, concluant que «certains d'entre eux n'ont pas dit la vérité». «Mais je n'en ai nommé aucun et je n'ai pas non plus indiqué lesquelles des versions contradictoires je suis porté à préférer», a-t-il dit.

Le juge a décidé de rester en place parce que «l'intérêt public serait bien mal servi par une suspension des audiences pour quelque raison que ce soit». Il a néanmoins fait un véritable mea-culpa sur ses agissements. «Avec le recul, je réalise aujourd'hui que j'ai fait une erreur en acceptant de participer à des entrevues avec des journalistes avant Noël. Je conviens également que certaines remarques que j'ai faites durant ces entrevues étaient regrettables et inappropriées.»

Ce n'est toutefois pas une raison pour se recuser, a-t-il enchaîné. «Après mûre réflexion, j'ai la ferme conviction qu'une personne raisonnable, bien informée et équitable comprendra la différence qu'il y a entre commettre une erreur et faire preuve de préjugé.»

Avec conviction et en insistant sur les mots pour qu'ils n'échappent à personne, John Gomery a soutenu qu'il «gardait l'esprit ouvert». «Je répète que je n'ai encore tiré aucune conclusion définitive sur aucune question dont cette commission d'enquête est saisie.»

David Scott, l'un des avocats de Jean Chrétien, a déclaré à sa sortie de la salle qu'il allait devoir consulter son client pour décider de la suite des choses mais qu'évidemment, porter la demande de récusation devant la Cour fédérale «reste une option, absolument». Il a réitéré que, peu importe la décision à venir, Jean Chrétien témoignerait devant la commission Gomery la semaine prochaine. L'ancien premier ministre a 30 jours pour choisir de porter sa requête devant un tribunal supérieur.

Le Devoir

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9. Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333. Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié le lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québec World, St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, division de Imprimeries Québec Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division de Corporation Sun Media, 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication - Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Jean-Paul II est hospitalisé d'urgence

Le pape souffre de troubles respiratoires consécutifs à une grippe

Rome — Le pape Jean-Paul II, âgé de 84 ans, a été hospitalisé d'urgence hier soir en raison de problèmes respiratoires aigus provoqués par une grippe dont il souffre depuis dimanche, a annoncé le Vatican.

«La grippe qui affecte le Saint-Père depuis trois jours s'est compliquée ce soir avec une laryngo-trachéite aiguë et des crises de spasmes du larynx. C'est pour cette raison qu'il a été décidé de l'hospitaliser d'urgence à l'hôpital Gemelli, une hospitalisation qui a eu lieu le 1^{er} février», à 16h50 (heure de Québec), a indiqué le porte-parole du Vatican, Joaquín Navarro-Valls.

Ces termes médicaux indiquent une contraction du larynx qui empêche l'air de pénétrer dans les poumons. Dans les cas les plus graves, une trachéotomie peut être nécessaire.

Selon des sources médicales, le pape a été hospitalisé à l'initiative de son médecin personnel. L'hospitalisation, a-t-on précisé de même source, a été décidée en raison de la toux persistante du souverain pontife, dangereuse pour les patients atteints de la maladie de Parkinson, dont souffre le pape.

Les malades atteints de Parkinson courent un risque d'étouffement en cas de toux et d'encombrement des bronches, ont ajouté ces sources.

«Le Saint-Père se trouve dans sa chambre, au dixième étage de l'hôpital Gemelli. Il n'a donc pas été placé dans un service de réanimation de l'hôpital Gemelli», a tenu à préciser le porte-parole, dans le souci de calmer les inquiétudes concernant la gravité de l'état de santé du souverain pontife.

Des lumières filtraient de la chambre privée du pape au dixième étage de l'hôpital où aucune mesure spéciale de sécurité n'était visible, mais dont l'entrée était interdite aux nombreux journalistes présents sur place.

Une centaine de journalistes étaient en faction de-



MAX ROSSI REUTERS

Le pape Jean-Paul II présidant les funérailles du cardinal belge Jan Pieter Schotte, le 14 janvier dernier.

vant l'hôpital. Une dizaine de personnes âgées, habitant sans doute le quartier, s'étaient également regroupées devant la polyclinique dans le froid de la nuit, a constaté un journaliste de l'AFP.

Jean-Paul II a été transporté à l'hôpital dans son ambulance privée, un véhicule sans insigne qui le suit dans tous ses déplacements.

Le pape a toujours été soigné à l'hôpital Gemelli, notamment après l'attentat terroriste de mai 1981 lorsqu'il a été nécessaire de l'opérer à la hanche après qu'il se fut brisé le col du fémur. Il y dispose d'un appartement prêt en permanence à l'accueillir en cas de besoin.

M. Navarro-Valls avait annoncé plus tôt l'annulation de l'audience générale d'aujourd'hui et le report de visites prévues au cours des prochains jours, en raison de la grippe dont le vieux pape polonais souffre depuis dimanche.

Parmi ses rendez-vous de la semaine, le pape devait recevoir en audience, vendredi, le président du Parlement européen, l'Espagnol Josep Borrell. Une rencontre avec le secrétaire d'Etat américain, Condoleezza Rice, dont la visite à Rome est prévue pour le 8 février, était évoquée au conditionnel par le Vatican.

«Le Saint-Père a la grippe, avec ses symptômes que tant de millions d'Italiens connaissent si bien en cette saison», avait déclaré dans la journée M. Navarro-Valls, sur les ondes de Radio-Vatican.

Une épidémie de grippe a frappé la péninsule, contraignant, selon les derniers chiffres, près de 600 000 Italiens, soit 1 % de la population, à garder le lit.

Jean-Paul II est diminué par la maladie de Parkinson qui le rend impotent et provoque notamment des difficultés d'élocution. Mais il est rare qu'il renonce à un engagement officiel pour raison de santé. Le dernier cas remonte au 25 septembre 2003, quand il avait dû annuler son audience générale hebdomadaire du mercredi en raison d'une indigestion intestinale.

Le pape souffre aussi des séquelles de l'attentat dont il avait été victime en 1981 et de nombreuses autres affections.

Agence France-Presse

UBISOFT

SUITE DE LA PAGE 1

Prié d'expliquer pourquoi Québec continuait de soutenir une société en apparence solide, le premier ministre Jean Charest a indiqué que le gouvernement a entamé un certain retrait des crédits d'impôt en 2003 mais qu'il demeurait sensible aux industries à forte concurrence, comme c'est aussi le cas pour la production cinématographique.

«Nous réduisons notre participation, mais cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas du tout présents», a dit hier Jean Charest, dont le gouvernement est également sollicité ces jours-ci par Bombardier en ce qui concerne son ambitieux projet portant sur une nouvelle famille d'avions. Si ce crédit d'impôt n'existait pas, a dit Gérard Guillemot, un des cinq frères-fondateurs et membre du conseil d'administration, Ubisoft serait tout de même à Montréal, quoique dans une mesure peut-être plus modeste.

«Le soutien et les encouragements financiers des gouvernements, et en particulier le programme de cré-

dits d'impôt de Québec, ont joué un rôle de catalyseur important dans la décision, mais c'est dans une large mesure la qualité des raisons qu'on trouve à Montréal qui représente la raison principale», a dit Martin Tremblay, qui dirige depuis 2000 le studio montréalais où travaille 40 % de la main-d'œuvre de l'entreprise. Gérard Guillemot a mentionné au terme de la conférence de presse que, parmi les autres villes en lice, figuraient Vancouver, Orlando et Shanghai.

Nouvelle génération

Ubisoft, qui compte la deuxième plus grande équipe de créateurs au monde, tente déjà de se positionner pour la croissance à laquelle l'industrie semble vouée au cours des prochaines années. À l'échelle mondiale, les ventes de jeux vidéo l'an dernier ont atteint 7,3 milliards \$US et pourraient connaître un nouveau décollage avec l'arrivée des nouvelles consoles de jeux telles que le PlayStation 3 ou le prochain Xbox, d'ici la fin de l'année ou en 2006. L'entreprise a fait en 2003-04 un chiffre d'affaires d'environ 650 millions \$US.

L'entreprise est de loin le plus gros studio à Montréal, où une main-d'œuvre jeune et profondément passionnée du jeu s'active dans plus d'une trentaine d'entreprises de création. Au Québec, les estimations

chiffrent généralement entre 1500 et 2500 le nombre d'employés du secteur du jeu interactif.

Ubisoft a récemment eu la frousse lorsque le géant mondial du jeu vidéo, Electronic Arts, s'est procuré une tranche de 19,9 % des actions de la compagnie. Ubisoft a immédiatement qualifié le geste d'«hostile», tandis qu'Electronic Arts, qui a lui aussi un studio à Montréal depuis un peu plus d'un an, n'a toujours pas révélé ses intentions à long terme.

L'entreprise, dont le bail dans son actuel établissement du boulevard Saint-Laurent ne prend fin que dans quelques années, devra trouver le moyen d'abriter ses nouveaux employés. Selon M. Tremblay, il faudra notamment réfléchir à l'idée d'un deuxième site de production.

Le chef de l'opposition à Québec, Bernard Landry, s'est dit ravi de l'annonce d'hier en estimant «ironique et paradoxal que le gouvernement Charest, qui prône le laisser-faire économique et qui, surtout, décriait les avantages fiscaux accordés par le gouvernement du Parti québécois aux entreprises de la nouvelle économie situées dans les sites désignés, telle la Cité du multimédia, soit présent à l'événement de presse et souligne le succès de l'entreprise».

Le Devoir

CHUM

SUITE DE LA PAGE 1

Il ne faut donc pas s'attarder à regarder dans le pare-brise mais plutôt se tourner vers l'avenir, a-t-il prévenu.

C'est aujourd'hui que les experts Armand Couture et Guy Saint-Pierre déposeront leur rapport d'analyse au gouvernement. Il s'agira de la dernière étape technique avant la prise de décision gouvernementale. Lundi, le ministre de la Santé, Philippe Couillard, affirmait au Devoir que le temps presse. «Parmi les remarques qu'on a actuellement sur le gouvernement, c'est que le gouvernement multiplie les comités, les processus d'analyse. Les gens ont besoin que le gouvernement tranche et se prononce et on considère également qu'il est urgent qu'on le fasse», indiquait M. Couillard.

C'est dans ce même contexte d'urgence que Robert Lacroix avait invité hier les médias pour «rétablir les faits». Il a ainsi tenté de faire la lumière sur ce qu'il a identifié comme l'une des inquiétudes et contestations majeures, qui semble toujours subsister au sein du gouvernement: la sécurité.

Le ministre a expliqué lundi au Devoir qu'au-delà de l'offre de services, le gouvernement «veut trouver un endroit sécuritaire, accessible, qui correspond à l'enveloppe budgétaire qui a été décidée et qui offre la possibilité de rehausser la médecine académique».

S'appuyant sur une étude de SNC-Lavalin qui a été transmise aux experts Couture et Saint-Pierre, Ro-

bert Lacroix a assuré que le site d'Outremont est plus sécuritaire que celui du 6000 Saint-Denis où le CHUM devait être construit à l'origine. La voie ferrée sur laquelle sont transportées les matières dangereuses ne passera plus sur le site ni même à proximité, a martelé le recteur Lacroix. Et les coûts sont inclus dans le projet présenté au gouvernement, a-t-il précisé.

«C'est le degré de dangerosité des matières qui passent qui est important. [...] Sur le site Outremont, ces matières [explosifs et gaz comprimés] ne passeront plus, d'où le fait que le site Outremont est plus sécuritaire que le 6000 Saint-Denis», a affirmé Robert Lacroix.

Ce dernier était d'ailleurs outré que le ministre Couillard ait affirmé au Devoir que la question de la sécurité avait été occultée dans le dossier du 6000 Saint-Denis. C'est «faux» et «désobligeant», s'est enflammé M. Lacroix. «Il y a 30 millions qui ont été dépensés là. Nous étions au conseil d'administration. Nous avons vu le travail remarquable qui a été fait. Je pense qu'on ne peut pas, du revers de la main, dire que tous ces gens ne connaissent rien, que ces experts ont complètement floué le conseil d'administration», a-t-il affirmé.

De fait, la sécurité environnementale a fait l'objet d'études commandées par la défunte Société d'implantation du CHUM. La présente analyse de SNC-Lavalin est même un complément de ce que la firme d'ingénierie a déjà fait pour le 6000 Saint-Denis.

Pour le projet d'Outremont, SNC-Lavalin conclut que «ce site permettra une optimisation du projet sans imposer de compromis pour la sécurité des usagers compte tenu du retrait des matières dangereuses les plus préoccupantes».

salle a nécessité au moins 160 millions \$CAN.

«Las Vegas est un marché unique au monde», observe Daniel Lamarre, le président du Cirque du Soleil, en entrevue au Devoir. Aucun autre lieu ne peut risquer autant sur une seule production. Cela dit, KA ne peut pas nous déstabiliser financièrement. La grande majorité de l'investissement vient de notre partenaire, MGM Mirage.»

L'alliance stratégique a déjà porté fruits. KA suit Mystère, O et Zumanity, qui à eux trois attirent déjà environ 9000 spectateurs par soir, soit 5 % du total de la clientèle de la ville. KA va porter le total à près de 11 000 places. Le spectacle sur les Beatles, qui prendra l'affiche en 2006 dans une autre salle du complexe, en rajoutera encore quelques milliers. Avec le nouveau show pour chapiteau lancé à Montréal dans deux mois, le Cirque du Soleil présentera cinq autres productions en tournée sur trois continents ou à Orlando, en Floride. La compagnie montréalaise vient en plus de dévoiler un plan pour une centaine de spectacles par année dans les arènes de l'Amérique du Nord. Bon an, mal an, elle vend déjà pour 700 000 \$CAN de billets et espère passer le cap du milliard en 2007.

La mecque du jeu et du divertissement attire maintenant 50 millions de pèlerins par année. MGM Mirage annonçait avant-hier que 2004 a constitué sa meilleure année, avec des revenus de cinq milliards \$CAN répartis à parts égales entre les casinos et les autres activités commerciales (restaurants, spectacles, etc.). Les profits, en hausse de 36 % par rapport à l'année précédente, ont dépassé le milliard. «Le dernier quart de 2004 force à placer un point d'exclamation à la fin d'une année formidable pour nous», a dit Terry Lanni, président de MGM Mirage, en dévoilant son bilan aux actionnaires.

Des empires semblables, Las Vegas en compte une bonne dizaine, presque tous aussi profitables. Sur les cent plus grandes compagnies du Nevada, 70

Quoi qu'il en soit, dans l'hypothèse que le gouvernement opte pour le site de l'hôpital Saint-Luc plutôt qu'Outremont, le recteur Lacroix a donné l'assurance que les étudiants de l'UdeM continueront d'être formés au CHUM. Il a toutefois refusé de parler de se rallier. Il a d'ailleurs prévenu qu'il faudra oublier les effets de synergie de proximité avec la faculté de médecine. Un déménagement est exclu. «Il faut voir comment les développements du savoir, de la connaissance et de la formation se sont développés depuis 20 ou 30 ans, pour comprendre qu'on ne disloque pas un campus. Le site Outremont est une extension naturelle du campus. [...] Avec toutes les synergies que l'on peut établir entre les facultés de notre campus, on amène l'arbre qui est le CHUM dans la forêt qui est l'université mais on n'amènera pas la forêt à l'arbre», a soutenu Robert Lacroix.

Il a également souligné que «ce serait vraiment avec tristesse qu'on accepterait cette décision». D'ici là, il prévient que, si Québec choisit le site du centre-ville, la population aura un hôpital perturbé pendant au moins six ans. «Et quels sont les coûts de transition? Je ne les connais pas et vous non plus», a-t-il laissé tomber.

Le site de l'hôpital Saint-Luc est le plan B que le CHUM et l'UdeM avait concocté à la demande du ministère de la Santé et auquel aucune des parties ne croyait vraiment. Ce scénario a été présenté à la commission Mulroney-Johnson. En comparaison, la communauté anglophone a refusé net de présenter une alternative pour la construction du Centre universitaire de santé McGill (CUSM).

Le Devoir

KA

SUITE DE LA PAGE 1

Pour la première fois de l'histoire de l'industrie du divertissement, la scène fait la barbe à l'écran.

Le spectacle lui-même s'annonce comme une sorte de dérivé en trois dimensions des effets spéciaux de The Matrix ou de Hero. Lancé à la fin de l'automne, KA a déjà été vu par des dizaines de milliers de spectateurs mais n'a pas encore passé officiellement l'épreuve de la critique professionnelle. Le coup d'envoi officiel sera donné cette semaine. La production tiendra ensuite l'affiche au moins dix ans, avec cinq autres années en option.

«On dirait que Las Vegas imprime de l'argent à volonté», déclarait un Robert Lepage ébahi en lançant la campagne promotionnelle de son bébé scénique, il y a quelques semaines. Il expliquait candidement que les retards de plusieurs mois imposés à la création n'ont jamais inquiété les promoteurs, qui ont allongé les millions supplémentaires sans sourciller. Robert Lepage a probablement touché deux millions de belles piastres américaines pour diriger la charge, ce qui en fait un des metteurs en scène les mieux payés de l'histoire du showbiz.

Il s'agit du projet le plus ambitieux de l'histoire du Cirque du Soleil. Chaque représentation emploie 158 techniciens et 75 artistes-acrobates. On ne peut même pas dire que les numéros sont présentés sur scène, puisqu'en lieu et place des traditionnelles planches, les ingénieurs ont créé une mécanique scénique unique au monde, enfoncée dans une fosse profonde de plusieurs dizaines de mètres, permettant de multiplier les apparitions de plates-formes flottantes et d'autres accessoires spectaculaires. À elle seule, la

s'activent dans le secteur du jeu. Huit d'entre elles ont un budget supérieur à celui de l'État, qui croupit toujours en fond de cale de l'Union pour son taux de criminalité, la consommation d'alcool, le nombre de mères célibataires, le taux de suicide ou les équipements socioculturels.

«La ville appartient aux casinos», résumait les journalistes Sally Denton et Roger Morris dans leur livre de 2002 The Money and the Power. The Making of Las Vegas and Its Hold on America, à paraître en traduction chez Autrement dans quelques semaines. Les reporters ont passé des années à retracer la genèse de ce lieu fou. Avec ses gangsters, ses maquerelles et ses trafiquants de drogue, avec ses politiciens véreux soutenus par des enveloppes louches et ses milliardaires excentriques, la bio de la ville fait penser à une dérive hallucinée de Tintin en Amérique.

«Créée comme une oasis du vice légalisé, la cité criminelle s'est transformée en colonie, puis en centre de trafic en tous genres et finalement en zone internationale de la corruption à l'américaine», écrivent les confrères en conclusion de leur enquête. À la fin des années 1980, le lieu originel du crime organisé avait évolué pour devenir, au moins en partie, le fief d'une oligarchie légitime plus raffinée. Elle gouverne avec les mêmes buts et les mêmes moyens, mais la collusion est maintenant plus franchement assumée avec les autorités locales ou nationales. [...] La corruption est tellement profonde, tellement ancrée dans l'ordre social et économique, que la plupart des citoyens l'acceptent cyniquement comme une donnée incontournable. Et en ce sens, pour une large part, Las Vegas est la première ville américaine du XXI^e siècle.»

Le Cirque du Soleil aide la ville à se refaire une image depuis la fin des années 1980. KA, le premier spectacle du XXI^e siècle, est officiellement lancé demain soir...

Le Devoir

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

Concert exutoire

RÉCITAL DE PIANO

F. Schubert: Du bist die Ruh, Der Doppelgänger (transcr. Liszt). Wanderer Fantasie. F. Liszt: Sonate en si mineur. David Fray (piano). Chapelle historique du Bon-Pasteur, mardi 1^{er} février, 20h.

CHRISTOPHE HUSS

Retour particulièrement attendu de David Fray, le pianiste français second du dernier Concours Musical International de Montréal (CMIM), qui fit alors forte impression sur Jacques Héru (il lui dédia *a posteriori* l'œuvre imposée) et sur ATMA, qui lui offrit un contrat d'enregistrement. En chemin vers le Domaine Forget, où il l'enregistrera, David Fray rochait son programme hier soir à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

L'eau a coulé sous les ponts en huit mois pour ce pianiste de 23 ans: concerts au Festival de la Roque d'Anthéron et à la Salle Gaveau, «Révélation classique de l'année» en France, «Jeune soliste de l'année» selon la Commission des radios publiques de langue française, il jouera le *Concerto en sol majeur* de Ravel sous la direction de Christoph Eschenbach en mars 2005, ce qui est déjà une forme de consécration. J'ai toujours soutenu que David Fray était, avec le Lithuanien Gintaras Januicevicius, l'un des deux grands musiciens du dernier CMIM. Il l'a une nouvelle fois prouvé hier soir. J'avais aussi écrit que le

concert n'était pas le lieu d'expression, par des tics, de ses bouillonnements et inquiétudes. David Fray devra encore apprendre à domestiquer, par égard pour son public, les signes extérieurs de ses tensions artistiques. Hier soir, divers chantonnements et quelques claquements de pied ont fait leur apparition dans ce registre.

Mais mieux vaut un survolté de cet acabit qu'un pianiste préformaté. Dans ce récital exutoire, David Fray a paru se libérer d'une accumulation de tensions liées à ce programme. Ça y est, c'est fait: le couvercle de la marmite a sauté; il va pouvoir enregistrer la *Wanderer Fantasie* et la *Sonate en si*. La *Sonate* de Liszt a été le point culminant de la soirée. Depuis mai 2004, David Fray a développé les contrastes de la partition, encore plus fouillée hier soir. Comme dans la *Wanderer Fantasie*, le pianiste s'y montre un digne représentant de la meilleure école française: la production sonore est puissante, mais jamais claquée; la clarté, y compris dans le rendu des éléments constitutifs des accords, guide l'approche. A cela s'ajoute une très belle écoute de l'instrument, une manière de faire naître le son sur le souvenir de celui qui le précède. C'est marquant dans les enchaînements des épisodes de la *Wanderer*, par ailleurs assez carrée, bouleversant dans l'empilement sonore à la fin du *Doppelgänger*.

David Fray allie cérébralité et viscéralité. C'est ce qu'on avait deviné en lui en mai dernier. C'est ce qui le mènera très loin.

MUSIQUE CLASSIQUE

Bouillonnements créatifs

CHRISTOPHE HUSS

Alors que Denys Bouliane et Walter Boudreau, après avoir dévoilé le programme de *Montréal - Nouvelles musiques*, s'apprêtent à gagner Paris, où le premier conduira l'ensemble Court-Circuit et le second l'Orchestre philharmonique de Radio-France lors du festival Présences 2005, deux événements parallèles entretiennent cette semaine la flamme de la création musicale à Montréal.

Lors d'un programme «Regards croisés» donné les 3, 4 et 5 février au théâtre La Chapelle, Constantinople présentera en miroir sa lecture de fragments de musiques médiévales et de transmission orale ainsi que des créations réalisées à partir de ces mêmes fragments par trois compositeurs québécois et un compositeur turc. Kıya Tabassian, directeur artistique, fait remarquer que «la création musicale s'intègre dans le travail de Constantinople» et qu'il était donc tentant «d'inviter des compositeurs à écrire à partir des mêmes sources». L'une des grandes difficultés pour les compositeurs sollicités a été de prendre en compte l'instrumentarium de l'ensemble: sitar, luth, oud, viole de gambe, vielle, cornets, flûtes à bec, percussions et voix.

«Il leur fallait assimiler les instruments, les techniques de jeu mais aussi l'organisation générale. Au chapitre des timbres et des registres, ce n'est pas un ensemble farfelu: il y a des graves, des aigus, des percussions...» Sur ce qui nous attend, Kıya Tabassian prévient «qu'une des pièces est très proche du matériau imposé, avant de s'en éloigner petit à petit, alors que deux œuvres se détachent rapidement de la source, la dernière se situant entre ces deux approches. Ne serait-ce que par la nature des instruments impliqués, l'expérience vaudra sans doute le détour.



SOURCE CONSTANTINOPLE

Constantinople présentera en miroir sa lecture de fragments de musiques médiévales et de transmission orale, les 3, 4 et 5 février.

Plus «classique» (même si on rechigne à employer ce terme), le concert du Quatuor Molinari, le 4 février à la salle Redpath de l'université McGill, célébrera les lauréats de son deuxième Concours international de composition. Classique uniquement parce que les apprentis compositeurs ont plus de chances d'être formés au quatuor à cordes qu'à l'oud et à la vielle! En effet, pour le reste, c'est bien «l'originalité de structure ou d'écriture» qui, selon Olga Ranzhenhofer, directrice artistique du Quatuor Molinari, a guidé les choix du jury qui comprend, outre les membres du quatuor, trois éminents compositeurs. Sur 129 partitions en provenance de 38 pays, le quatuor en avait présélectionné 25. Le vainqueur 2005 est un Malais, Tazuk Izzan Tajuddin, pour son œuvre *Mediasi Ukiran, Tenunan VIII*. Olga Ranzhenhofer le concède, «la qualité saute aux yeux quand elle est là» et, si le premier critère est l'originalité, «le processus de sélection

amène naturellement à choisir des œuvres très différentes». «On est ouvert à tout: on cherche une belle œuvre avant-gardiste. Qu'elle soit expérimentale ou expressionniste, là n'est pas la question.»

La typologie géographique joue peu dans le cas du gagnant: «Il y a des jeux de couleurs orientaux sur des instruments occidentaux mais, dans l'ensemble, on ne peut pas deviner d'où ça vient.» Le concours ouvre des portes au Quatuor Molinari, à présent sollicité par des sociétés de concerts européennes pour présenter les œuvres lauréates. Il sera d'ailleurs l'invité du festival Présences 2006 à Paris. Le concert de vendredi sera enregistré par ATMA, assurant une diffusion internationale aux œuvres de jeunes compositeurs malais, coréen, grec et espagnol consacrés à cette occasion.

En concert:

- Constantinople, «Regards croisés», au théâtre La Chapelle, 3700, rue Saint-Dominique, les 3, 4 et 5 février à 20h, ☎ (514) 843-7738.
- Quatuor Molinari, «Feux d'artifice», à la salle Redpath de l'université McGill, le 4 février 2005 à 20h. Billets en vente à l'entrée.

THÉÂTRE

Détournement d'attention

LA PARLERIE DES MERCENAIRES OU PHILOSOPHES ET GUERRIERS

D'après Ruzante et Platon. Mise en scène et adaptation: Cristina Iovita. À la salle Fred-Barry jusqu'au 12 février.

HERVÉ GUAY



DOMINIQUE DARCEUIL

Une scène de *La Parlerie des mercenaires ou philosophes et guerriers*, actuellement à l'affiche de la salle Fred-Barry.

Imaginez deux êtres masqués, drapés de vêtements amples et portant ballerines. Ils entonnent un dialogue philosophique et sentencieux sur la cité idéale. Ils palabrent sur une scène vide, à l'exception d'une fontaine rudimentaire au centre. Ils sont entourés de public sur trois côtés tandis qu'au fond deux autres comédiens, devant un rudimentaire rideau de scène, ponctuent parfois leur discours de percussions. C'est ainsi que s'enclenche *La Parlerie des mercenaires ou philosophes et guerriers*, actuellement à l'affiche de la salle Fred-Barry.

Comme le titre de son spectacle l'indique, c'est de la guerre que veut nous entretenir Cristina Iovita, la directrice du Théâtre de l'Utopie. Mais elle n'y vient pas directement. Elle remonte, pour ce faire, à l'Antiquité (Platon) et à la Renaissance (Ruzante). De ce dernier, un auteur padouan tout à fait singulier, elle ne retient guère cependant le jeu sur les niveaux de langue. Par ce moyen, elle aurait pu créer une plus grande complicité avec le public auquel elle s'adresse. De même, le questionnement politique qu'elle suscite en présentant le retour de guerre d'un pauvre soldat est ensuite court-circuité par l'intervention d'une figure féminine tellement stéréotypée (Bettia) qu'elle en devient insupportable.

Reconnaissons d'abord à Cristina Iovita le cran de vouloir se servir du théâtre comme d'un forum où il est possible de discuter de questions brûlantes. Elle n'oublie pas non plus que le spectateur vient au théâtre pour se divertir. Cependant, c'est de ce côté, le plus souvent, que le bât blesse. La pratique de l'alternance entre discussion et plaisir s'avère rarement au point dans ses spectacles. Les digressions et les détours dont la metteuse en scène use n'étant pas tou-

jours d'une pertinence ou d'une efficacité évidente. D'un côté, elle recourt régulièrement à une vaste culture humaniste qui perd plusieurs spectateurs; de l'autre, les formes populaires qu'elle favorise offrent un air de déjà vu ou apparaissent tellement caricaturales que l'auditoire s'en lasse vite.

Par exemple, le début de *La Parlerie des mercenaires* est très évocateur. La percussion prolonge le geste. Très vite, toutefois, le dialogue est interprété de manière caricaturale puis criarde et le récit devient prévisible. Faute de dosage, l'outrance du jeu, les scènes mises en valeur nous détournent des réflexions sur la gouvernance et sur la guerre qui auraient dû retenir notre attention.

Par ailleurs, les situations qui devraient nous faire rire nous ennuiant. Par le passé (*Jacques le Fataliste*), Cristina Iovita a su trouver un meilleur équilibre entre les divers aspects dont elle veut faire spectacle. À présent, elle gagnerait peut-être, en particulier sur le plan de l'écriture, à trouver un ou plusieurs collaborateurs pour mieux organiser la matière de ses spectacles. De la sorte, elle pourrait se concentrer davantage sur la mise en scène et la direction d'acteurs. Au bout du compte, sa voix finirait, me semble-t-il, par être mieux entendue. Mais il est des prophètes qui aiment mieux continuer à crier dans le désert.

Ne serait-ce que par la nature des instruments impliqués, l'expérience vaudra sans doute le détour

Lancement de la saison CBC-McGill

Matthew White et les Voix baroques lanceront la 26^e saison des concerts CBC-McGill ce jeudi 3 février à la salle Pollack avec un concert dont le but est de définir les contours du cadre esthétique connu de Jean-Sébastien Bach lorsque ce dernier écrivit ses cantates. Abordant les musiques de Schelle, Tunder, Rosenmüller et quelques autres, le programme, fort bien conçu, aboutira à l'interprétation de la célèbre cantate à

quatre voix solistes *Christ Lag in Todes Banden*. ☎ (514) 398-4547. - *Le Devoir*

Mort de Lucien Carr

Lucien Carr, l'un des fondateurs et des derniers survivants du mouvement de la Beat Generation, est mort vendredi dernier, à l'âge de 79 ans. M. Carr avait été l'inspirateur et le mentor des poètes Allen Ginsberg, Jack Kerouac et William S. Burroughs, alors qu'il fréquentait l'université Columbia, de New York, dans les années 40. C'est lui qui a fait lire Rimbaud à Ginsberg,

pour qui le poète est devenu une influence majeure, et c'est aussi lui qui a présenté Burroughs à Kerouac et à Ginsberg. A travers Carr, tous trois ont ensuite fait la connaissance de Neil Cassidy, un employé des chemins de fer qui deviendra le héros de *Sur la route*, de Kerouac, le livre-culte de plusieurs générations de beatniks. Carr a d'ailleurs été l'un des premiers à lire *Sur la route*, et il aurait offert à Kerouac du papier pour écrire. Après l'université, et jusqu'à sa retraite, Carr a cependant bifurqué vers le journalisme, et a entraîné des générations de nouveaux venus à la United Press International, de New York. - *Le Devoir* et *New York Times*

EN BREF

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Le Bleu du ciel	Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal/Le Point	C'est dans l'air!	Découverte			
TVA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Poule aux oeufs d'or	Arcand / S. Ménard	Les Poupées russes	Transformation extrême	Gr. Documentaires / Génie animal	Une pilule... d'amour	M'as-tu vu?	Les Francs-tireurs / Irshad Manji			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Boston Public		Les Francs-tireurs / Irshad Manji	3 X rien	Festival d'humour de Québec	Le Grand Journal	110%	Voyeur			
TQS	Le Journal (16:30)	Flash / J. Perrault	Casting	S.O.S. Beauté...	450, Chemin...								
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde Part...		Le Jour de la marmotte		Discours sur l'état de l'Union	Belle Bleue Journal	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI			
TVS	Cible (17:55)	Jrnl FR2	Nos jours à venir		Faut pas rêver								
D	...nature de...	Mario Jean	Biographies / W. Gretzky		Les Ultimes		Méga Construction	Décors la...	Métamor...	Pour la vie!			
VIE	Oui, je...	Nicolas...	Interventions miracles		L'art d'être parent		Une chance qu'on...	Pourris!	Viva la...	Jackass	Crampe...	...attaquent	
MP	Top5 anglo	Top franco	...monde?		Y. Net		Décompte / VJ Gonzo	Toprock...	...Idoles?	...monde?	Muscographie	Séducteurs	
MX	Idoles...	Salut...	Juke-box	Benezra	Les Séducteurs		Charmed	Grenade ...galaxie	South Park	Henri pis...	Simpson Futurama	...quilles	
VRK-TV	...vidanges	A+	Les Frères Scott		Simpson Futurama		Simpson Futurama	...forestier	Sports 30	Danse sportive	...origines		
TF	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Scooby...	Hockey / Tournée mondiale des étoiles	Avancées...	Command.	JAG	Cinéma / POLICE FRONTIÈRE (4) avec J. Nicholson	Maisons Orgueil et Préludes	Chefs...	L'Actors...	
RDS	Sports 30	Sports 30			Avancées...	Command.	JAG	Cinéma / POLICE FRONTIÈRE (4) avec J. Nicholson	Maisons Orgueil et Préludes	Chefs...	L'Actors...		
HISTORIA	Les deux font la loi	Pare-chocs à pare-chocs			Avancées...	Command.	JAG	Cinéma / POLICE FRONTIÈRE (4) avec J. Nicholson	Maisons Orgueil et Préludes	Chefs...	L'Actors...		
ARTV	Ghafs...	Bouscotte			Cinéma / JE VOUS AIME (5) avec C. Deneuve	...country							
SERIES	Le Caméléon	Simplement Zoé			Sans laisser de trace	En quête de preuves	L'Heure de vérité	La Loi et l'Ordre	Les Chemins de l'étrange	Tru Calling			
CANAL Z	Paranormal	...Nerdz	Z=MC2	Buffy contre les vampires	Publique de l'AEIÉS	Techno.	Regards	Étudiants...	À coeur...	...des psychotropes	Récits...	...la France	
C SAVOIR	Le Monde à la carte	Einblicks	Affaires...	Routes...	...Jardins	Ports de la Méditerranée	Bleu II	Évasion...	Voyage...	Rose	Correspon...	...la France	
EVASION	A. Malabul	Voit	Panorama		Cinéma Europe	Cinéma / ABC AFRICA (3) Documentaire		Panorama					
TFD	Canada Now	News	Access H.	eTalk Daily	Antiques Roadshow	The National	The National	National	ZeD (23:25)	... (00:05)			
CBC	News	...National	Train 48	E.T.	American Idol / Auditions	Cinéma / CRAZY CANUCKS avec Lucas Bryant	Cinéma / LADIES ROOM (6) avec Lorraine Bracco	CTV News	News	Daily (00:05)			
GBI	News	...Farm	The Life of Birds	Studio 2	Sports Illustrated...	Second Generation (2/2)	Divorce...	News	Sports	Judy (00:06)			
TVO	Madeline	ABC News	The Insider	Millionnaire	Lost	State of the Union Address		Planet...	Studio 2	Pub			
ABC	Simpsons	ABC News	CBS News	E.T.	60 Minutes			King... Hill	... (23:35)	Pub			
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Sports Illustrated...			News	The Tonight Show (23:35)				
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Sports Illustrated...			News	The Tonight Show (23:35)				
FOX	Malcolm...	That '70s...	Friends	Seinfeld	American Idol	State of the Union Address	Smallville	(s.r.)	Jack & Bobby				
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Vermont...	Antiques...	Alan Alda...	Auschwitz: Inside the Nazi State (3/3)		Business...	The Newshour				
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	The Newshour	Art Express	Island...			BBC News	Charlie Rose				
CTV (Gen.)	News	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	American Idol / Auditions	Cinéma / CRAZY CANUCKS avec Lucas Bryant	Cinéma / SEE ARNOLD	CTV News	News	Daily (00:05)			
A&E	City Confidential					San Francisco Vice	Cinéma / SEE ARNOLD	CTV News	News	Daily (00:05)			
BRavo	Videos	The Great Detective	Bravo Fact	The Singular Series	Discovery Presents / Pompeii: The Last Day	MythBusters	Daily Planet	Law & Order	NYPD Blue				
DISCOVERY	How It's Made (17:00)	Daily Planet			Antiques Roadshow	Barbarians / Goths	MythBusters	Daily Planet	Myth...				
HISTORY	Great Train Stories	JAG	Bella	Coronation	American Idol / Auditions	Cinéma / CRAZY CANUCKS avec Lucas Bryant	Cinéma / LADIES ROOM (6) avec Lorraine Bracco	CTV News	News	Daily (00:05)			
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	Cold Squad	Show me... Bliss (21:31)	While you were out	Moving up	In a Fix			
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Moving up	Extra	Matchm...	Hockey / Worldstars	Skin Deep	Surgeons	Sex Toys	Matchm...	Rome...	
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Moving up	Extra	Matchm...	Hockey / Worldstars	Skin Deep	Surgeons	Sex Toys	Matchm...	Rome...		
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Room...	...Gourmet	Extra	Matchm...	Hockey / Worldstars	Skin Deep	Surgeons	Sex Toys	Matchm...	Rome...	
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	TSN Profile	Hockey / Worldstars	Tour	Sportscentre	Radio...	Fries with...	Ready...	My Family	... (00:05)	
YTV	Sponge	...Parents	Martin...	Yu-Gi-Oh	Dragonball Inuyasha	...Hunters	15/Love	Radio...	Fries with...	Ready...	My Family	... (00:05)	
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

CASTING

Pour les curieux, cette nouvelle série quotidienne, qui est également un exercice d'improvisation théâtrale, en est à ses débuts.

TQS, 19h

ARCAND

Serge Ménard était ministre de la Sécurité publique au moment de la libération du pédophile Mario Bastien. Paul Arcand lui demande de s'expliquer.

TVA, 19h30

LES FRANCS-TIREURS

Deux invités intéressants. D'abord Irshad Manji, cette jeune musulmane qui a écrit un livre pour critiquer sa religion et qui est menacée de mort. Puis Daniel Pinard, qui vient livrer un cours sur les gras trans.

Télé-Québec, 20h

DISCOURS SUR L'ÉTAT DE L'UNION

C'est toujours utile de savoir ce que le président américain entend faire pour les quatre prochaines années...

RDI, 21h

LES BOUGON

Poursuite des aventures de la famille de l'heure.

Radio-Canada, 21h



Ce soir 20 h Les francs-tireurs

La détermination de l'auteure Irshad Manji malgré les menaces de mort. Et les gras trans avec Daniel Pinard.

22 h Une pilule, une petite granule

Les aidants naturels...

Animation : Dr Marquis Fortin
Réalisation-coordination : Lynn Phaneuf



Ça change de la télé

Musulmane mais libre